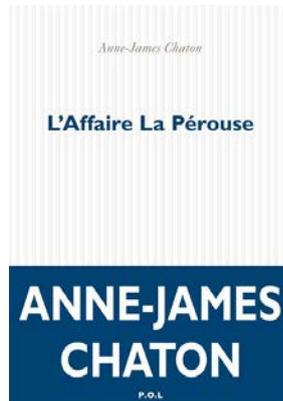


Aventures et explorations maritimes

**Voici les livres qui ont été présentés
(N'oubliez pas de cliquer sur les liens et les images) :**



[L'affaire La Pérouse](#) / Anne-James Chaton. Éditions POL, 2019.

L'auteur présente 22 hypothèses sous plusieurs formes poétiques pour expliquer la disparition des deux vaisseaux de l'expédition menée par La Pérouse en 1788. Il met au point des pistes d'enquête et des explications fantaisistes, multipliant les énumérations et les exercices de style. Texte écrit lors d'une résidence à Tanger en 2014.

Karine : « *La Pérouse est une expédition de découverte née sous l'impulsion de Louis XVI en 1788. Il voulait que les français ouvrent de nouvelles routes maritimes et explorent en particulier l'océan pacifique comme l'avait fait James Cook. Deux navires ne reviennent jamais de ce voyage : La Boussole et L'Astrolabe. Leur sort reste mystérieux malgré les expéditions de recherches en 1791, 1794, 1825, 1826, 1827 (les restes d'un naufrage sont retrouvés dans les îles Salomon près de Vanikoro) et en 1960 les épaves y sont localisées. Les conditions du naufrage restent inconnues, Anne-James Chaton cherche ce qui a pu se passer, dans l'art de la navigation, le roman d'aventure et de piraterie et dans le roman policier. Il explore les carnets de bord de l'expédition mais aussi ceux de James Cook et Christophe Colomb pour nous proposer 22 hypothèses sur ce naufrage. Ce livre n'est ni un récit, ni de la poésie, ni un documentaire mais tout cela à la fois. L'auteur est issu d'un genre bien précis : la poésie sonore. Son style est rythmé, son écriture résonne. J'ai beaucoup aimé sa maîtrise de la langue française.* »

Conseille également : [1629, ou L'effrayante histoire des naufragés du Jakarta \(BD en 2 tomes\)](#)

Sur des mers inconnues : [Bougainville, Cook, Lapérouse / Etienne Taillemite \(Gallimard découverte\)](#)



[À l'autre bout de la mer](#) / Giulio Cavalli ; traduit de l'italien par Lise Caillat.

Editions de l'Observatoire, 2021.

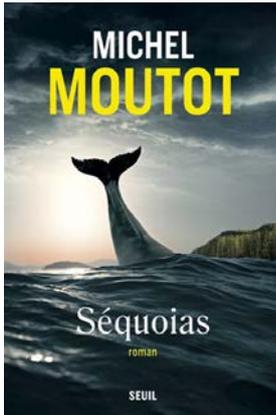
Biographie de l'auteur :

Né à Milan en 1977, écrivain, journaliste et dramaturge, Giulio Cavalli vit depuis 2007 sous protection policière pour son engagement dans la lutte antimafia. À l'autre bout de la mer, son deuxième roman, le premier publié en France, a été sélectionné par de nombreux prix, dont le prestigieux prix Campiello.

Dominique : « *Par un beau matin de mars dans la petite ville côtière de DF, dans le sud de l'Italie, un pêcheur découvre un cadavre dans le port. Celui d'un jeune homme à la peau basanée, manifestement venu de l'autre côté de la mer, et que rien ne permet d'identifier. C'est l'émoi dans la population, qui retombe cependant assez vite : après tout, quelle importance, ce type on ne le connaît pas, il n'est pas d'ici. Mais quelques jours plus tard, on découvre un deuxième cadavre, puis un autre et encore un autre, puis ce sont des vagues de centaines et de milliers de corps qui se succèdent et déferlent sur DF. La petite ville disparaît littéralement sous les cadavres. Panique des habitants, branle-bas de combat des autorités locales qui tentent d'arrêter comme elles peuvent ces vagues de mort(s), appel à l'aide au gouvernement central de Rome, emballement médiatique planétaire, DF est sous les feux de la rampe. L'angoisse est d'autant plus pesante que personne n'arrive à expliquer d'où viennent ces corps, ni pourquoi ils se ressemblent au point qu'ils semblent être des clones les uns des autres. Et que personne ne sait quand cela va s'arrêter. Voilà pour la première partie de cet étrange roman, intitulée « Les morts ». Dans la deuxième (« Les vivants »), on lira comment DF, fatiguée d'attendre une quelconque aide rapide et efficace de Rome, prend son destin en main et cherche, tant qu'à faire, à tirer profit de ces milliers de cadavres qui ne cessent d'affluer et menacent son existence. A partir de là, on s'enfonce dans le glauque, le gore même, et l'immoral, quant à l'utilisation de cette nouvelle « ressource ». Sauf que les choses sont bien plus complexes que cela. Certes le traitement*

réservé aux cadavres est totalement choquant, nauséeux, abject, mais pour les habitants de DF, c'est une question de survie : les vivants doivent-ils se laisser ensevelir par des morts ? Face à cette véritable plaie biblique, qu'est-ce qui est juste, légitime, indigne, criminel ?

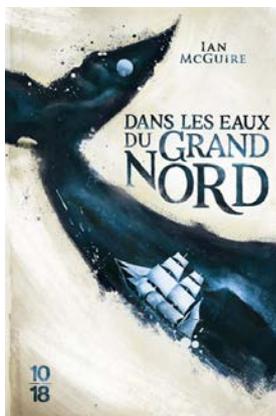
À l'autre bout de la mer est une fable déroutante et dérangeante sur une double déshumanisation : celle de ces cadavres anonymes et indifférenciés, agglomérés en une masse informe, dont on peut supposer qu'ils sont des migrants provenant des autres bords de la Méditerranée, et celle des habitants de DF qui perdent tout sens moral, poussés d'abord par un instinct de conservation puis par l'appât du gain et le besoin de sécurité. Dans ce roman dystopique très noir, macabre (âmes sensibles...), baroque, l'auteur interroge la politique migratoire italo-européenne, et la récupération et la manipulation de la peur par les politiciens populistes tendance extrême-droite fascisante, en poussant très loin les curseurs de la provocation et de l'horreur. Il m'a semblé aussi qu'il voulait faire résonner l'écho de l'actuelle crise sanitaire dans les contraintes liberticides imposées aux habitants de DF. Quoi qu'il en soit, la démonstration est faite, avec fracas, que le repli sur soi est mortifère.»



[Séquoias](#) / Michel Moutot. Seuil, 2018.

Milieu du XIX^e siècle. Les frères Fleming embarquent pour la Californie, attirés par l'appel de l'or. Parvenus à San Francisco, ils découvrent que le paisible village est devenu une cité grouillante où quelques chanceux, descendus de la Sierra, jouent leur fortune dans les tripots. Michael suit leur trace, Mercator choisit de creuser la montagne. Prix Relay 2018, prix Amerigo Vespucci 2018.

Martine Re. : « Voici un roman d'aventure avec un grand **A**. On y apprend tout sur la chasse à la baleine, par exemple qu'est-ce que le spermaceti (ou blanc de baleine) ? Une substance huileuse précieuse que les marins prélevaient dans la tête. Les descriptions sont très précises... Le lecteur est plongé dans l'action et découvre aussi un passage de l'histoire américaine avec la fin de la chasse à la baleine et l'euphorie de la ruée vers l'or. »

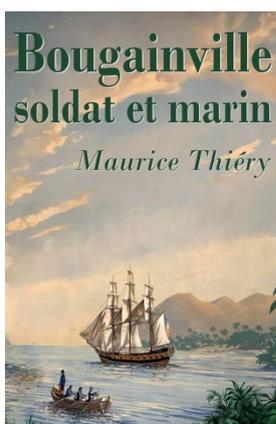


[Dans les eaux du grand Nord](#) / Ian McGuire ; traduit de l'anglais par Laurent Bury. 10-18, 2017.

Henry Drax est harponneur sur le Volunteer, un baleinier du Yorkshire qui navigue vers les eaux arctiques. Patrick Sumner est embarqué comme médecin. Sur le navire, il rencontre le mal à l'état pur et décide d'agir. Les deux hommes se confrontent dans le froid de la nuit arctique.

Marie-Claire : « Dans ce roman, on est témoin de maltraitance animale à fond ! Massacre cruel de phoques, d'ours blanc et baleines dépecées. Les bagarres de marins, les odeurs, tous les détails posent l'ambiance sombre de ce roman, froid, terrible et très noir à travers lequel on explore la noirceur de l'âme humaine. À regarder avec nos yeux d'aujourd'hui pour le pas oublier comment l'homme se comportait au XIX^e siècle. »

Conseille également : [Ceux qui traversent la mer reviennent toujours à pied](#) / Marine Veith. Sarbacane, 2020. « L'histoire d'un trio hétéroclite pris dans une poursuite mafieuse, une aventure dangereuse sur fond de trafic de drogue qui n'oublie pas d'évoquer la condition des émigrés. »



[Bougainville soldat et marin](#) / Maurice Thiéry. Editions Pierre Roger, 1930.

Sylvaine : « Livre d'histoire, livre d'aventures, livre plein de découvertes et d'humanisme, de quoi compléter ses connaissances et meubler ses rêves d'évasion pour les beaux jours à venir... Bougainville ne fit pas que donner son nom à la si jolie fleur Bougainvillée, baptisée en son honneur par le botaniste Philippe de Commerson, lors de leur expédition autour du monde... C'est entre autres choses, ce que nous apprend l'écrivain Maurice Thiéry dans sa biographie publiée en 1930. Un livre passionnant, comme l'est son personnage principal, Louis-Antoine de Bougainville. Car il ne faudrait pas limiter à une fleur la connaissance de ce diable d'homme... Né en 1729, Bougainville commença une carrière militaire durant la guerre de Sept ans (1756-1763), en Amérique du Nord. Il s'y distingua superbement. Puis, avec l'autorisation de LOUIS XIV, il établit la colonie française des

Malouines en 1764. Ensuite, Louis XIV lui ayant confié l'exploitation du Pacifique, Bougainville fut le premier à effectuer le tour du monde, de 1766 à 1769, soit des mois de navigation dans des conditions souvent très difficiles : soucis de se ravitailler en vivres et en bois, soucis de côtoyer les « sauvages » aux coutumes si éloignées des siennes, soucis de la santé de l'équipage en proie notamment au scorbut.

Néanmoins, accompagné de scientifiques et de naturalistes, l'expédition permit d'actualiser les connaissances tant en cartographie du monde qu'en espèces botaniques et zoologiques inconnues jusqu'alors. S'il rencontra moins de succès lors de sa participation à la guerre d'indépendance des Etats-Unis (1775-1783), il resta toujours fidèle à ses engagements et très près des soldats sous ses ordres. Fin observateur des paysages et de la nature humaine, il tint un journal de bord régulier sur ce qu'il voyait, sur ses étonnements, ses sentiments. Il s'intéressait à tous les domaines. Il fit certes des jaloux, et eut des contradicteurs mais ce fut un « honnête homme », un stratège compétent, et...le découvreur de Tahiti ! Il meurt en 1811, avec beaucoup d'honneurs et... un peu d'amertume sur l'âme humaine... Maurice Théry, (1888-1917) écrivain, professeur, conférencier a su donner à son récit le souffle rendant vivantes les aventures de Bougainville et la Grande Histoire de l'époque. Son écriture est simple, facile, et les explications complexes bien expliquées. »

Retrouvez une édition illustrée avec les cartes en couleurs sur le site de la BNF :

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k97630997/f1.item.r=Buginvillaea>



Les esclaves oubliés de Tromelin / Sylvain Savoia ; d'après les recherches menées par Max Guéroul,... Thomas Romon,... et leur équipe. Dupuis, 2015.

En 1761, suite au naufrage d'un navire de la Compagnie des Indes, 80 esclaves sont abandonnés sur une île de l'océan Indien. Huit survivants (sept femmes et un enfant) sont sauvés quinze ans plus tard par le chevalier de Tromelin. Dénoncée par Condorcet, cette histoire tragique a permis de faire avancer la cause des anti-esclavagistes. Avec un dossier sur les campagnes de fouilles...

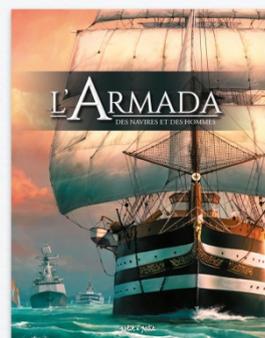
Eline : « Une bande dessinée documentaire qui alterne entre l'époque contemporaine avec des recherches minutieuses et le XVIII^e siècle où l'on découvre le point de vue des esclaves. Le dessin est beau, j'ai beaucoup aimé cette bande dessinée (que je vais essayer de me procurer en librairie) »



L'italien / Arturo Pérez-Reverte ; traduit de l'espagnol par Robert Amutio. Gallimard, 2024

Durant la Seconde Guerre mondiale, une veuve voit son destin chamboulé lorsqu'elle tombe sur le corps d'un homme blessé, ramené par la mer. Elle se retrouve prise malgré elle dans une série d'opérations de sabotage, loin de son métier de libraire.

Edith : « Je remercie la médiathèque d'avoir acheté ce livre et d'avoir exaucé mon vœux de lire le dernier Arturo Pérez-Reverte, un auteur que j'aime beaucoup. C'est un portrait de femme magnifique qui, comme sur la photo de couverture, est toujours au premier plan. On y découvre des métiers et des missions moins connus dans les faits historiques. C'est une grande histoire d'amour et de guerre, passionnant. »



L'Armada, Des navires et des hommes / éditions petit à petit, 2018

Illustré par Andrea Riccadonna, Antoine Rivalan, Carmelo Zagaria, Giampetro Costa, James Blondel, Julien Hugonnard-Bert, Laurent Seigneuret, Ludovic Souillard, Thierry Gioux

Alternant habilement bandes dessinées et documentaires fourmillant d'informations, *L'Armada, Des navires et des hommes* nous offre une vision inédite et captivante de cette grande fête populaire. Découvrez l'histoire des plus beaux et plus grands voiliers, des bâtiments de guerre les plus modernes et autres bateaux d'exception venus du monde entier. Les moments phares de la grande histoire de la navigation racontés en Docu-BD au travers de la plus mythique des parades, l'Armada.

sa force, Félicité est une héroïne que l'on n'oublie pas. Du naufrage de La Méduse à l'histoire du célèbre radeau et de ses rescapés, Catherine Decours entremêle irrésistiblement la vérité historique d'une tragédie qui bouleversa la France de la Restauration et un formidable roman d'amour et d'aventures.

Martine T. (absente) : « L'expédition de *la Méduse* vers Saint Louis du Sénégal. Le bateau s'échoua sur le banc d'Arguin au large des côtes africaines. Les passagers et l'équipage abandonnèrent l'épave à bord de chaloupes et d'un radeau de fortune remorqué par les chaloupes – mais le commandant donna l'ordre de couper ce qui les reliait et le radeau dériva, peu de personnes en rechapèrent et les rescapés vécurent des aventures rocambolesques. Le commandant et les officiers revinrent en France, il y eut un procès retentissant, le commandant fut emprisonné 3 ans au fort de Ham et vécut en suite dans des sentiments de repentir. On reconnaît *Scène de naufrage*, le tableau de Théodore Géricault. À Rochefort, au musée des Beaux-Arts, j'ai pu observer une maquette du radeau, c'était terrifiant. »

Pour compléter : à travers un fait d'actualité, Géricault représente les aspects les plus pauvres de la société en particulier avec la représentation d'un homme noir, de dos, au dernier plan.

Merci pour votre participation et vos partages de lecture !

Rejoignez-nous pour la prochaine séance de
[Parlons Bouquins](#) le 02/05/2025 sur [le roman d'écologie](#) !

Retrouvez ce compte-rendu
sur [le site internet de la médiathèque](#)
N'hésitez pas à nous suivre sur Instagram : [@mediathequelegrimoire](#)